




GML
FONDATION
Joseph LAGESSE

Nos Histoires



2014

SOMMAIRE

- 3 Bonjour du Président - Arnaud Lagesse
- 4 Aurevoir de la Manager - Geneviève de Souza
- 5 Notre structure
- 6-7 Nos temps forts en images
- 8-9 L'Espoir
- 10-11 La Persévérance
- 12-13 L'Engagement des employés
- 14-15 L'Espace vert
- 16-17 L'Implication de nos parties prenantes
- 18-19 Geneviève en 10 ans
 - 20 Nos partenaires
 - 21 Notre mission en 2015
 - 22 Notre bonne gouvernance
 - 23 Notre geste pour l'environnement

BONJOUR DU PRÉSIDENT - ARNAUD LAGESSE

Chers collaborateurs, chers amis,

La GML Fondation Joseph Lagesse aura dix ans en 2015. Une date qui fait honneur à son équipe en montrant son engagement durable au service de la communauté mais qui montre aussi que la misère touche encore beaucoup de nos concitoyens.

Le Plan Marshall appelle les entreprises à parrainer une poche de pauvreté dans une approche de développement communautaire. Geneviève de Souza a mobilisé son équipe ces dernières années à œuvrer au sein des communautés de Bois Marchand et de Chemin Rail. Si la première ne figure pas sur les 38 prioritaires annoncées dans le Budget 2015, nous renforcerons néanmoins notre travail dans ces deux localités. A Bois Marchand, l'enquête sociale et les journées portes-ouvertes nous aident dans notre démarche collective. Il reste encore à faire et nous comptons sur la participation de tous ceux qui peuvent faire la différence.

L'équipe de la Fondation, employés ou membres du Conseil, a toujours affirmé sa volonté de proposer un accompagnement réfléchi, dans le respect de la dignité humaine et de notre environnement.

Au cours des dix dernières années, nous avons milité pour proposer des logements thermiques et écologiques dans un minimum décent estimé à 58m², pour soutenir l'éducation, à travers le complexe éducatif de Bois Marchand et son école maternelle, les centre d'éveil, ou encore la prise en charge d'études tertiaires. La Fondation croit fermement dans la jeunesse d'aujourd'hui et contribue à la réalisation des talents de demain. Notre mission a parfois revêtu un caractère national. Je pense ici aux initiatives et campagnes pour la conscientisation des enjeux environnementaux et la préservation de notre planète ainsi qu'aux nombreuses actions dans le domaine de la santé, où l'empathie nous pousse à rejeter tout cadre rigide pour être à l'écoute de personnes en détresse vitale.

Que de chemin parcouru en 10 ans ! Je salue l'équipe de la GML Fondation sans qui rien ne serait possible, les intervenants et volontaires investis à nos côtés, et le gouvernement pour sa volonté de changement. Je remercie les Directeurs qui nous quittent pour leur contribution et ceux qui nous ont rejoint pour leur implication.

Enfin, je remercie chaleureusement l'implication de Geneviève de Souza qui s'est retirée de la direction de la Fondation, succédée par Clency Magon, à qui je souhaite la bienvenue. Geneviève laisse un héritage tout à son honneur, mélange d'empathie, de dévouement infini, et de fermeté, sans jamais baisser les bras. Je lui rends hommage pour tout ce qu'elle a donné et je suis heureux qu'elle siège toujours sur le Conseil.

Avec tout cela en tête, je vous souhaite une bonne lecture de cette rétrospective, dans laquelle vous découvrirez plus en détails les réalisations qui ont abouti en 2014.



ARNAUD LAGESSE,
Président de la GML
Fondation Joseph Lagesse

AUREVOIR DE LA MANAGER GENEVIÈVE DE SOUZA



Passion et émotion : je crois que ces deux mots définissent bien ce parcours de 10 ans.

C'est avec énormément d'émotion que je prends connaissance de l'édito de mon Président, M. Arnaud Lagesse. Mais en réalité c'est plutôt à moi de le remercier- j'ai en effet une grande reconnaissance envers lui pour m'avoir donné la chance de vivre cette passion; mes remerciements vont aussi aux membres du Comité d'Administration pour m'avoir fait confiance et m'avoir toujours soutenue. Tout ceci démontre bien à quel point GML, quoique étant un très grand groupe, garde un côté humain et croit dans cette démarche sociale.

Il me sera difficile de décrire tout ce qui m'a habité pendant mon passage à la Fondation, une période de ma vie extrêmement riche en rencontres où j'ai touché la sensibilité des gens que j'ai côtoyés. J'ai beaucoup appris des personnes vivant dans un milieu de précarité, étant souvent remuée en décelant cette petite étincelle qui dévoile la vraie nature chez un pauvre et qui montre bien qu'il ne faut jamais s'attarder sur l'aspect mais sur le fond. Tout ceci déclenche du respect pour ces personnes, si pauvres soient-elles.

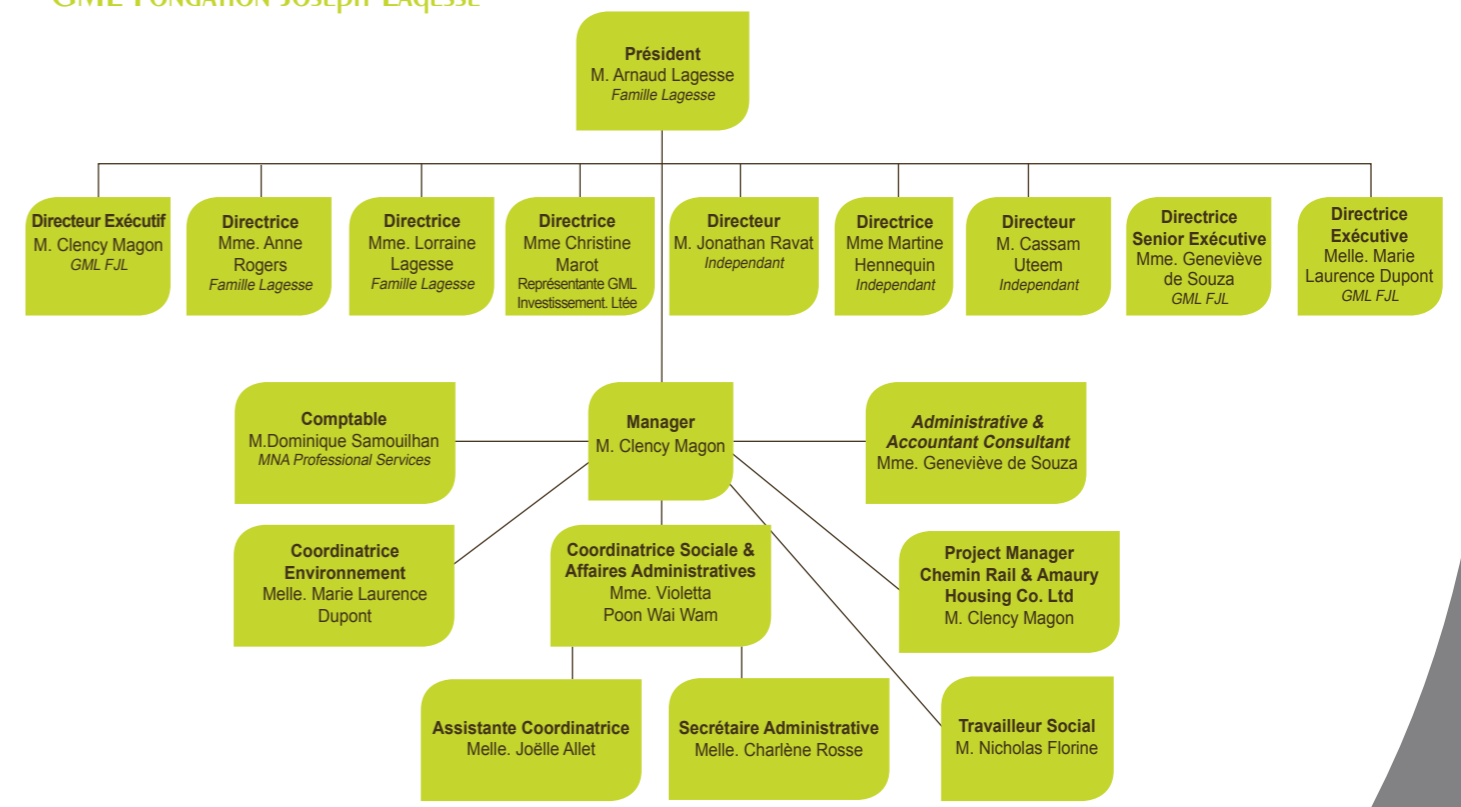
J'ai pris énormément de plaisir à travailler pour la Fondation même si je n'ai jamais autant travaillé de ma vie — quand on aime on ne compte pas. La Fondation ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans cette équipe, plutôt cette famille de la Fondation où il nous est arrivé tellement souvent de travailler jour et nuit. C'est sûr qu'en faisant du social, on reçoit quelques fois des coups durs, les bénéficiaires ne cheminent pas au même rythme, ne sont pas prêts au changement, mais cette passion qui m'animait m'a aidé à continuer, à garder le cap, à croire dans les gens.

Comment décrire ce qu'on ressent quand on voit que son travail aboutit à faire marcher une enfant de 9 ans qui ne se déplaçait qu'en rampant; à ouvrir les portes de l'avenir à ces jeunes intelligents la tête pleine de rêve mais qui n'ont pas les moyens financiers de se payer des études pour devenir des professionnels et de les voir devenir avocat, médecin, travailleur social diplômé, psychothérapeute; à prévenir l'amputation des deux jambes de cet ancien toxicomane; à aider cette jeune fille à se dépasser pour obtenir son CPE à 18 ans; à redonner de l'espoir à des personnes qui n'attendent plus grand-chose.

C'est sûr que partir n'est pas toujours facile, je me suis créée des liens forts mais je suis contente de voir M. Clency Magon, Directeur de longue date de la Fondation, prendre le relai et apporter ses compétences dans ce fabuleux travail.

Ensemble on arrivera à faire régresser la misère à Maurice.

ORGANIGRAMME 2015 GML FONDATION JOSEPH LAGESSE



NOS TEMPS FORTS EN IMAGES



L'Espoir

« Mo ti penser mo pou reste enbas pont »

Etre propriétaire de sa maison ! Pour certains, cela signifie un pas en avant, pour Hanta c'est un nouveau chapitre qui commence pour elle et sa famille. Après des années passées à vivre dans des conditions très modestes, la jeune maman de 38 ans regarde, aujourd'hui, l'avenir avec un sourire, ce sourire qui renferme tantôt quelques moments de joies, tantôt de profondes blessures. D'origine Malgache, Hanta est venue à Maurice dans l'espoir d'un avenir meilleur, laissant derrière elle, avec regret, son fils aîné.



De nature battante, elle trouve de l'emploi comme visiteuse au Complexe Educatif de Bois-Marchand. Son humilité et son dévouement envers les personnes démunies rendent admirative l'équipe de la Fondation. La trentenaire vivait, en effet, dans un espace ne dépassant pas les 15 mètres carrés où des bougies étaient la seule source de lumière ; les enfants faisaient leurs devoirs quasiment dans l'obscurité. La jeune femme ne désespère pas pour autant. Croyante, elle se dit qu'elle va s'en sortir mais habiter sa propre maison un jour était loin de tout ce qu'elle pouvait rêver. Grâce à la première édition de GML on the Move, où des fonds ont pu être recueillis pour contribuer à la construction de sa maison, Hanta devient ainsi la première bénéficiaire à obtenir une maison de 58 mètres carrés dans le cadre du combat de la Fondation pour le droit au logement décent.

Hanta : « *Zamé mo ti ena ene lacaz ek mo ti mem penser ki mo pou fini par reste enbas pont. Zordi, mo zenfant ena saken zot la chambre. C ene grand départ pou mo famil* ».

« Nou contan nou pou reste ensam »

La famille Patient, qui se compose des parents et de leurs enfants - trois filles et un garçon, seront très bientôt les heureux bénéficiaires d'une maison construite dans un morcellement à Amaury. Ils faisaient partie de ces 22 familles qui squattaient les terres de Mon Loisir à Chemin-Rail, Rivière-du-Rempart. En 2007, la GML Fondation Joseph Lagesse prend en charge la construction d'un centre de formation dans le but de mettre sur pied un programme de Développement Communautaire afin de suivre ces habitants et de les rendre autonomes. 40 ans après avoir vécu dans une maison qui n'était pas la leur, Phazila Patient ne pensait pas qu'elle finirait sa vie dans une maison en dure construite pour elle. Cette grand-mère avoue en effet qu'elle n'aurait jamais eu sa maison si la Fondation n'avait pas été présente et ce, depuis de nombreuses années. Quatre maisons sont ainsi en construction actuellement pour quatre familles : une pour Phazila, son époux et sa benjamine ; une pour chacune de ses deux filles et une autre pour son fils, le tout à proximité les unes des autres.

Pamela Paris, l'une des filles qui a vécu pendant 32 ans à Chemin-Rail, s'attendait à être soutenue par la Fondation et a toujours rêvé d'avoir une maison décente pour elle et sa famille.

Quant à savoir ce qu'ils ressentent à l'idée d'avoir une maison toute neuve, la famille Patient répond en chœur : « *Nou kontan nou pou reste ensam* ».



LA PERSÉVÉRANCE

« On peut tomber mais surtout relevez-vous ! »

« La chanson 'Persévérance' m'a beaucoup parlé dans les moments où ça n'allait pas ». Et pour cause ! En 2009, Aurélie arrive en Chine alors qu'elle ne parle pas un mot de mandarin.

Comprenant très vite que l'apprentissage de cette langue lui est indispensable, Aurélie s'emploie à la tâche pendant trois mois. Avec une meilleure compréhension de la langue chinoise, la demoiselle réussit ses examens de niveau 4 qui lui permet d'effectuer son internat dans un hôpital. Les obstacles ne s'arrêtent pas là pour la Mauricienne qui a choisi d'étudier la médecine dans un but bien précis : sauver des vies. Malgré de sérieux problèmes au dos et un genou disloqué, Aurélie ne faiblit pas. « Je me suis toujours battue pour atteindre mon objectif », dit-elle. Elle se relève donc à chaque fois, même quand elle doit quitter le campus et encourir des dépenses mensuelles d'environ Rs 16, 000. La jeune femme peut heureusement compter sur le soutien de ses amis en temps et lieux ; ses parents ne pouvant plus l'aider comme avant, pour cause de problèmes financiers et de maladie.

Aujourd'hui, à l'aube de la remise de diplômes prévue pour juillet 2015, Aurélie a de quoi être fière d'y être parvenue. En effet, la jeune femme forte et battante qu'elle est devenue, c'est grâce à sa maman, décédée en février, qu'elle le doit et c'est toujours pour cette même dame qu'elle poursuivra sa mission sur terre.

« On peut tomber mais surtout relevez-vous, le prix à obtenir devant est le vôtre », souligne Aurélie.



« Challenge Life To Challenge You »

Petit, Nabiil rêve de devenir un jour avocat mais il ne réalise pas encore que ce rêve ne pourrait peut-être jamais se concrétiser. Ses parents n'ont effectivement pas les moyens suffisants pour lui payer les études qu'il souhaite. Cet obstacle et tant d'autres forgent le caractère du jeune homme si bien qu'à l'âge de 17 ans, il écrit un livre intitulé « Challenge Life To Challenge You », qui est en vente dans les librairies. Sa détermination a payé !

Aujourd'hui, il est en Angleterre pour accomplir le « Bar Professional Training Course », étalé sur neuf mois. Après cette étape, Nabiil sera appelé au « Bar of England & Wales, après quoi il devra effectuer un stage d'un an sous la supervision d'un avocat et d'un avoué. Si tout se passe bien, Nabiil pourra exercer comme avocat d'ici septembre 2016.

S'il y avait un message que l'étudiant, qui a commencé ses études en 2011, souhaiterait transmettre aux jeunes, ce serait ceci : « Difficultés pou vini dans la vie, sinon pas ti pou appelle la vie. Le succès vine avek persévérance ek travail dur ».

« L'île Maurice a les moyens pour finir avec le problème des enfants de rue »

Travailleur social auprès des jeunes en situation de rue depuis plus de 25 ans, Edley Maurer exerce son métier avec passion. L'éducateur de rue a souhaité entreprendre des études car, pour lui, il est nécessaire d'apprendre de nouvelles techniques pour être mieux efficace sur le terrain.

Les jeunes avec lesquels je travaille sont, dans la plupart des cas, des individus qui ont été rejetés par la société. Pour les réintégrer dans le système, cela demande beaucoup en termes d'écoute et d'accompagnement individualisé pour leur redonner confiance et les diriger vers une formation professionnelle. L'île Maurice a les moyens pour résoudre le problème des enfants de rue. Si chacun y mettait du sien- des institutions publiques au secteur privé en passant par la famille, je suis convaincu que nous pourrions voir un lendemain meilleur pour tous les enfants.

Je suis content d'avoir la possibilité, avec les bénéficiaires à travers ce métier, de défendre leurs droits et de les faire entendre à plusieurs niveaux.



L'ENGAGEMENT DES EMPLOYÉS



« Je me sens vivre pleinement »

Annelise Nicolin, Executive Assistant du CEO de GML, a souhaité consacrer, avec l'accord de son CEO, deux demi-journées de son emploi du temps à la GML Fondation Joseph Lagesse, et plus particulièrement au Complexe Educatif de Bois-Marchand. Elle nous explique pourquoi.

Je crois tout simplement dans le fait d'aider son prochain. Je pense que l'essentiel dans la vie c'est d'agir pour le bien, que ce soit pour soi, sa famille, ses amis, au travail ou avec autrui. A travers ma contribution à la Fondation, je me sens vivre pleinement. Si j'ajoute la somme du bonheur que m'apportent ma famille, les challenges de mon poste à GML Management et mon investissement social, j'ai le sentiment d'avoir trouvé l'équilibre qui donne un sens à ma vie. J'avais commencé par apporter un soutien financier à la Fondation — une petite contribution mensuelle humble, l'épargne de « mon 4ème enfant » comme je l'ai appelée — mais cela ne me suffisait pas. Aider, je pense que c'est donner et pas uniquement en se dédouanant par un apport financier. J'ai choisi alors de m'impliquer avec et en restant fidèle à mon entreprise.

« Je tiens à cet effet à remercier chaleureusement mon responsable d'avoir accédé à ma requête de m'investir à un 5ème de mon temps dans l'action sociale. C'est bien sûr à ma charge d'optimiser mon temps et de gérer l'ensemble de mes priorités. Mais je suis reconnaissante chaque jour envers GML d'avoir été à mon écoute pour optimiser mes compétences ; mes parents, de m'avoir montré l'exemple à suivre ; et la communauté de Bois Marchand de m'avoir accueillie parmi elle. »

« La protection de l'environnement n'est malheureusement pas encore tout à fait ancrée dans les mœurs mauriciennes »

Haseenah Motala, Business Consultant chez Alentaris, a été activement impliquée lors des éditions de GML Clean-Up Week, une semaine d'activités qui vise à sensibiliser le public sur les attitudes écologiques à adopter. La jeune femme parle de cette semaine comme étant une initiative louable parce qu'elle crée les conditions d'une responsabilisation accrue des personnes qui y participent sur la question de l'environnement, et plus généralement celle de la protection de la nature.

Chez Alentaris, la question de l'environnement est toujours d'actualité. Comme je suis personnellement sensible aux questions écologiques, ma contribution à cette semaine de conscientisation me donne de la satisfaction. Ma tâche a été, dans un premier temps, de rappeler à mes collègues la portée et l'importance de la GML Clean-Up Week et, dans un deuxième temps, je me suis attelée à leur confirmer la pertinence de leur participation à cette initiative.

« Ces initiatives sont l'expression d'une démarche qui met en perspective une question qui devrait nous interpeller tous- celle de l'environnement, et au-delà, bien sûr, celle de l'écologie. Elles permettent non seulement la conscientisation de ceux qui sont directement impliqués, mais d'une façon plus générale, elles sont synonymes d'exemples à la société toute entière. La protection de l'environnement n'est malheureusement pas encore tout à fait ancrée dans les mœurs mauriciennes. De telles initiatives ont donc leur raison d'être. Il y a une nécessité d'une conscientisation systématique sur ces questions à tous les niveaux de la société. Chacun devrait y apporter avec sa pierre. »



L'ESPACE VERT

« Plus de 70% de nos déchets générés quotidiennement sont recyclables »



Est-ce que les Mauriciens ont une attitude écologique ? Marie-Laurence Dupont, Coordinatrice Environnement de la GML Fondation Joseph Lagesse, analyse la situation.

« Les mentalités changent avec la nouvelle génération, mais malheureusement, de mauvaises habitudes bien ancrées chez quelques-uns font que le pays reste sale malgré les nettoyages ou mises à disposition de bin de recyclage entre autre. Il n'y aura sans doute jamais assez de poubelles, et se déplacer déposer ses déchets aux endroits de tri n'est sûrement pas facile pour tous sans transport individuel, ... cependant, prendre l'initiative d'aller déverser sa poubelle dans une décharge sauvage est incompréhensible. Et puis, laisser en place ses déchets aussi, il y a toujours moyen de les jeter dans une poubelle avoisinante ou de les emporter avec soi.

Sans nous rendre compte, plus de 70% de nos déchets générés quotidiennement sont recyclables, et ne devraient donc pas se retrouver dans notre poubelle de déchets communs, mais être déposés aux conteneurs de tri disposés autour de l'île.

Il faudrait une réelle mise en place d'une collecte de déchets triés simple et efficace, au sein des collectivités locales. Seules, les ONG et Fondations ne pourront pas tout faire et uniquement une petite partie des citoyens seront touchés. Il est nécessaire que des initiatives locales et nationales se mettent en place au sein des collectivités pour inviter les citoyens à prendre part à la démarche pour un meilleur avenir et une Ile Maurice propre. Ayons le réflexe citoyen et engageons-nous pour une Ile Maurice plus durable. »

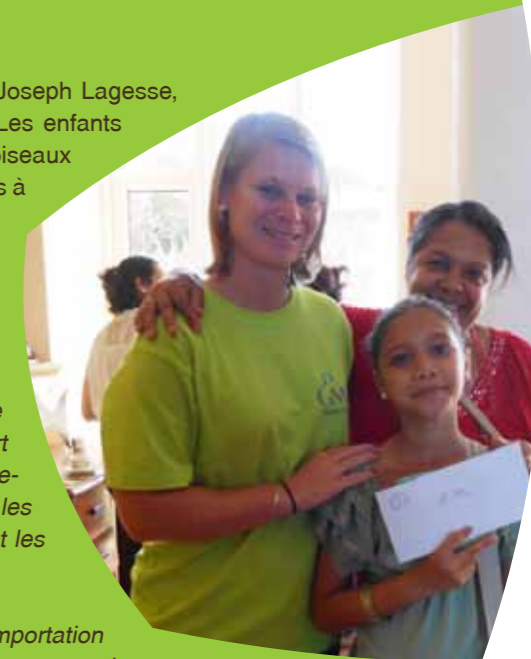
« Les chauves-souris sont uniques au monde et j'adore les admirer »

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF), en collaboration avec la GML Fondation Joseph Lagesse, a organisé, en 2014, un concours de dessin à l'intention des jeunes Rodriguais. Les enfants avaient le choix entre dessiner des oiseaux endémiques, des oiseaux de mer, des oiseaux disparus ou encore la chauve-souris de Rodrigues. L'objectif : sensibiliser ces écoliers à la protection de ces espèces tout en mettant leur talent en valeur.

Sur les 34 enfants qui ont participé au concours, c'est Marie Lisa Kimberley Brasse qui est sortie vainqueur de cette compétition en remportant un chèque de Rs 5000.

« J'aime beaucoup les oiseaux, surtout les chauves-souris, notamment celles de Rodrigues que l'on appelle le Golden Bat. Elles sont uniques au monde et j'adore les admirer voler tous les après-midi au-dessus de ma maison. Le CD que m'a offert la MWF m'a permis de mieux comprendre ces espèces d'oiseaux et de chauve-souris parce qu'ils sont très importants dans notre écosystème ; il faut absolument les protéger pour les générations futures. Il faudrait également combattre les pillages et les braconnages pour éviter leur disparition.

C'est pourquoi il faut éduquer les citoyens dès leur plus jeune âge et interdire l'importation d'autres espèces qui viennent perturber l'écosystème. Ce serait bien aussi de mener de campagnes de sensibilisation à la télévision et à la radio. »



L'Implication de nos Parties Prenantes

Les messagers de Bois-Marchand

Derrière le développement communautaire de Bois-Marchand, il y a de nombreux partenaires clés qui collaborent avec la Fondation depuis plusieurs années mais ce développement n'aurait pu se faire sans un maillon essentiel de la chaîne : les habitants de Bois-Marchand. Une première enquête sociale avait été entreprise en 2012, avant d'être prolongée en 2014. Cela aura été une nouvelle étape qui a permis de confirmer les problèmes et difficultés antérieurement identifiés auxquels font face les habitants du quartier. Afin d'établir une priorité parmi ces problèmes, deux journées portes ouvertes ont été organisées le 11 et 12 octobre 2014 au Complexe Éducatif de Bois-Marchand. L'objectif : mieux connaître le nombre de familles rencontrant des difficultés dans les domaines de l'éducation, du logement et de l'environnement (comprenant la sécurité, la santé et les problèmes d'écologie). La communication autour de ces journées s'est faite à travers la distribution de pamphlets mais surtout par le biais de ces éclaireurs, qui sont connus dans la région pour être le groupe qui fait le lien entre le Complexe et les habitants, et vice-versa, pour s'assurer que tous puissent être partie prenante du développement communautaire de leur village.

Claudette, qui habite Bois-Marchand depuis 1982, est la Présidente des Éclaireurs. Femme dynamique, cette passionnée du social revient sur le rôle crucial de ce regroupement dans la localité et sur sa création en 2010, une initiative de Jonathan Ravat de l'Institut Cardinal Jean Margéot (ICJM) avec le concours de Dany Philippe, travailleur social et fondateur de l'association LEAD. Cette dernière est aussi partenaire dans ce programme et a pour but de combattre la toxicomanie par le biais de la prévention au sein des programmes de développement



communautaire. Comme la mission de l'éclaireur est d'être l'interface entre les rues de Bois Marchand et le Complexe Éducatif, ce sont 14 éclaireurs qui rencontrent régulièrement les familles habitant les 19 rues du quartier. Développer cette oreille attentive et apporter cet accompagnement à leurs voisins, ces personnes, connues comme des messagers, peuvent y parvenir grâce à une formation et un accompagnement continus assurés par Jonathan Ravat et son équipe du Département d'Études sociales de l'ICJM. Par ailleurs, ce dernier assiste souvent aux réunions des Éclaireurs durant lesquelles les difficultés rencontrées par les habitants, les défis à relever et les projets en cours de réalisation sont abordés. C'est un point névralgique de rencontre et de discussion en vue de distiller une vision commune, un esprit d'unité et un sens de l'action concertée entre tous.

Claudette confie ceci : « *Bann eklerer pe akonpli enn travay formidab lor terin ek bann abitan santi sa prezans ek sa volonte pou sanz nou lanvironman. Mersi a Jonathan pou so led ki li p aport nou depi 2007* ».

Mise à part leur responsabilité essentielle, les éclaireurs organisent des sorties avec les habitants en général pour instaurer ce sentiment de bien-être et tisser davantage de liens avec ces derniers. Les enfants entre six et neuf ans ont d'ailleurs pu se rendre à Bagatelle, en compagnie des « messagers ».

Jonathan : « *Je crois fermement que nous sommes tous — ICJM, GML_FJL, Caritas, LEAD, mais surtout Bois-Marchand École Ste Famille Association, Bois-Marchand Women Association et les habitants de Bois-Marchand (nos premiers partenaires) — en train de créer l'histoire en fondant un modèle extraordinaire de lutte contre la pauvreté et la misère à travers le développement d'une communauté injustement stigmatisée, discriminée, opprimée* ».

GENEVIÈVE EN 10 ANS



NOS PARTENAIRES

LISTE DES COMPAGNIES DONATRICES EN 2014

Holdings

- | | |
|----------------------------|------------------------------------|
| 1. GML Investissement Ltée | 19. Phoenix Beverages Limited |
| 2. GML INEO Ltée | 20. Smag Ltée |
| 3. GML Management Ltée | 21. Stam Investments Limited |
| 4. GML Trésorerie Ltée | 22. SPCB Ltée |
| | 23. United Investments Ltd |
| | 24. The United Basalt Products Ltd |

Filiales et Associées

1. Abax Corporate Services Ltd
2. Afrasia Bank Limited
3. Afrasia Capital Management Ltd
4. Alteo Limited
5. Aurore Ltée
6. BlueLife Limited
7. City Brokers Ltd
8. Cie de Vas Ltée
9. Esperance & Cie Ltée (Esperance Holding and Esperance Property)
10. FIDES Limited
11. IBL Foundation
12. Lagfin
13. Lux* Resorts & Hotels
14. Mon Choix Investment
15. Mon Desirs Ltd
16. Mon Souci Limited
17. Intergraph Ltée
18. Intergraph Papier Ltée

Sources Externes

1. Alcohol & Molasses Export Ltd
2. Blast Communications Ltd
3. Confident Asset Management Limited
4. Freight & Transit Co Ltd (FTL)
5. Printvest Holding Ltd

GML ON THE MOVE 2014

La 2^{ème} édition de GML on the Move aura permis à la GML Fondation Joseph Lagesse de récolter la somme de Rs 184,000. Ces fonds ont été remis à l'ONG T1Diams, partenaire de l'évènement, pour soutenir quatre bénéficiaires diabétiques et leur offrir l'accompagnement nécessaire à leur épanouissement. Le projet d'accompagnement socio-économique soutenu par la GML Fondation Joseph Lagesse a pour objectif d'aider les membres de l'ONG T1 Diams, atteints du diabète de Type 1 et leurs familles à être autonomes. Ce processus dit « d'autonomisation » englobe aussi une aide pour satisfaire leurs besoins de base. En effet, ces familles d'enfant diabétiques, provenant bien souvent d'un milieu très défavorisé, sont confrontées à des difficultés économiques et font face à des problèmes d'intégration sociale. En conséquence, la malnutrition et d'autres problèmes psychologiques résultant de la pauvreté ont un impact dramatique sur le traitement de ces enfants qui ne peuvent pas se soigner correctement. L'équipe de la GML Fondation Joseph Lagesse remercie vivement GML et les participants qui ont « bougé leur body » pour la bonne cause.

NOTRE MISSION EN 2015

L'année 2015 s'annonce être une année charnière pour la GML FJL, notamment avec l'arrivée du nouveau manager, M. Glency Magon et l'anniversaire de la Fondation qui fêtera ses 10 années d'activités sur le terrain en juillet.

Il s'agira pour la Fondation de faire le point sur ses réalisations durant ces 10 années riches en expériences, d'en tirer des conclusions et proposer des recommandations pour les prochaines années à venir. Un travail de réflexion sera enclenché avec le personnel mais aussi avec le Conseil d'Administration sur la stratégie à adopter, faisant ressortir des axes prioritaires qui guideront la Fondation pour les années à venir, en particulier sur l'éducation, la santé, le développement socio-économique et l'environnement. Les programmes déjà mis en place, à l'instar du développement intégré à Bois-Marchand et le programme de développement communautaire des habitants de Chemin-Rail figureront parmi ces priorités.

Chaque projet fera l'objet de suivis réguliers en impliquant autant que possible les employés des compagnies donatrices.

NOTRE BONNE GOUVERNANCE

Notre comité d'Administration

Le Conseil d'Administration de la GML Fondation Joseph Lagesse est composé de membres de la famille Lagesse et de représentants des compagnies donatrices, de Directeurs Exécutifs, de même que trois Directeurs Indépendants, dont deux nouveaux rejoindront le Conseil en 2015, à savoir M. Jonathan Ravat et Mme. Martine Hennequin.

Nous tenons à remercier chaleureusement Mme. Hugnin qui a toujours été aux côtés de la Fondation pour apporter ses conseils avisés. Nous avons toujours pu compter sur cette dame au grand cœur. Nous remercions également M. Anil Dwarka pour sa précieuse aide, entre autres, sur le projet Logement.

Les projets reçus à la Fondation font l'objet d'une première présélection afin qu'ils répondent aux axes prioritaires de la Fondation, à savoir l'Education, la Santé, le Développement Socio-Economique et l'Environnement. Ils sont étudiés en profondeur et ensuite présentés au Conseil d'Administration qui se rassemble 4 fois par an.

Audit des comptes

Les comptes de la Fondation sont audités une fois par an par BDO Mauritius.

NOTRE GESTE POUR L'ENVIRONNEMENT

Selon le calcul d' Arjowiggins, en utilisant du Cocoon Preprint plutôt qu'un papier non recyclé, notre impact environnemental est réduit de : 37 kg de matières envoyées en décharge, 5kg de CO2 équivalent à 55km parcourus en voiture européenne moyenne, 768 litres d'eau, 71 kWh d'énergie et 60 kg de bois.



CONTACT

CLENCY MAGON

Tel : +230 5256 2914

GML FONDATION JOSEPH LAGESSE,

2nd Floor, Harbour Front Building,

J.Kennedy Street, Port Louis, Ile Maurice

Tel : +230 210 3233 ★ Fax : +230 210 3173

E-mail : contact@GMLFondation.org

Web : www.gmlfondationjosephlagesse.com



Imprimé sur du papier recyclé à 100%

Concept, photos et mise en pages : Blast Communications

Impression : Imatech